

Séminaire, Synode, Concile...

- Où vas-tu si pressé ? demandè-je l'autre jour à un brave homme de mes amis que je croisais sur la route.

- Je vais au *Séminaire*.

- Comment au Séminaire ? A ton âge ! Voilà que tu veux te "faire curé" maintenant ?

- Non, répond-il en souriant. Je vais au séminaire sur le P.O.S (plan d'occupation du sol) à la Mairie.

- Ah ! bon, repris-je. Autrefois on allait au séminaire pour se préparer à se faire prêtre. C'est là qu'on cultivait la "graine de curé.". Il est vrai que, puisqu'on a fermé les séminaires dans beaucoup d'endroits, il fallait bien qu'on en ouvre de nouveaux, pour d'autres semences. C'est ainsi que toute réunion d'hommes sérieux qui se consultent pour étudier ensemble un problème important et le résoudre est devenu un "séminaire".

- Vas-y donc, lui dis-je, à ton séminaire. Moi, je vais au *Synode*.

Ce fut à son tour de rester ébaubi. Pas pour longtemps.

- Vous allez au Synode, M. le recteur. Et moi qui croyais, d'après ce que vous avez dit à la messe dimanche dernier, que c'était réservé aux évêques. C'est-y que vous allez être nommé évêque, ajouta-t-il avec un sourire malicieux.

Non, lui dis-je, j'ai passé l'âge. Mais, vois-tu, je vais de ce pas au "synode", c'est-à-dire à Saint-Renan, à la réunion des prêtres du canton, car nous aussi, nous nous réunissons, nous plus en séminaire pour faire germer des idées nouvelles (nous sommes trop vieux pour celà), - mais en synode, pour étudier la route qu'il nous faut suivre ensemble pour marcher du même pas dans la même direction, en accomplissant notre tâche de responsables de l'évangélisation. Si

tu veux faire avancer la charrette, il faut savoir d'abord la route à prendre...

+ + +

Le *Synode de Rome* c'est la même chose, mais non plus à l'échelle d'un petit doyenné, mais aux dimensions de l'Eglise entière.

Ce n'est plus un *Concile*, une assemblée plénière de tous les évêques et des responsables majeurs, comme le fut VATICAN II. Mais c'est une assemblée restreinte de délégués de toutes les Conférences épiscopales.

Cette assemblée, qui se tient tous les trois ans à Rome, est une innovation de Paul VI après le Concile, pour permettre au Pape de consulter les Evêques, leurs délégués du moins, sur les problèmes importants concernant le gouvernement de l'Eglise... le Synode n'est pas une assemblée délibérante et législative, mais seulement une assemblée consultative.

Depuis sa création en 1965, à la demande du Pape, le Synode romain a étudié de nombreux sujets, ainsi en 1974 le problème de l'évangélisation, et en 1977 celui de la catéchèse. Cette année, c'est la famille.

L'épiscopat français (130 évêques) y est représenté par 4 membres élus et 2 membres nommés par le Pape. Les membres élus ne sont pas nécessairement ceux qui ont les plus hautes responsabilités dans l'église de France.

Que le cardinal Roger ETCHEGARAY, 57 ans, archevêque de Marseille, y soit, nous paraît normal : il est président de la Conférence épiscopale française. Son suppléant, Mgr Jean VILNET, 57 ans, évêque de St-Dié (Vosges), que nous connaissons bien à Plougonvelin, est vice-président.

Ensuite Mgr Gilbert DUCHENE, 60 ans, évêque de St-Claude (Jura) est président de la Commission épiscopale de la famille : d'où sa désignation, avec comme suppléant Mgr SIMONNEAUX, 64 ans, évêque de Versailles.

Enfin deux "outsiders", Mgr Jacques JULLIEN 50 ans, évêque de Beauvais, et Mgr Maurice MARIE-SAINTE, 52 ans, archevêque de Fort-de-France (Martinique). Le Père Jullien ancien curé de St-Louis de Brest, n'est évêque depuis moins de 2 ans : n'est-ce pas précisément parce qu'il est jeune et jeune évêque, que le choix s'est porté sur lui : n'a-t-on

reproché au Synode qui va traiter de la famille de n'être composé que de "vieux célibataires"?

Le Père MARIE-SAINTE lui, représente la France d'outremer. Il était bon qu'à côté de la famille, telle que nous la connaissons en France, quelqu'un pût évoquer celle qui, hors de la métropole, vit dans des conditions différentes et selon une autre culture.

Par ailleurs, deux autres évêques français ont été nommés par le Pape comme membres du Synode. Ce sont : le cardinal RENARD, archevêque de Lyon, et Mgr POUPARD, recteur de l'Institut Catholique de Paris.

+ + +

Ce Synode, ouvert le 26 septembre dernier, s'est penché sur la famille chrétienne et les problèmes qui se posent à elle dans le monde d'aujourd'hui. L'image classique de la famille, renouvelée et sanctifiée par le Christ, faisait d'elle le "fondement de la société" et la "cellule vivante de l'Eglise". Cette image s'est trop souvent appauvrie, obscurcie et même profanée.

Ecoutons le Pape Jean-Paul II :

- "Oui ! Il faut que les familles d'aujourd'hui se re-saisissent... Le Synode est un événement important pour l'église entière et sa mission. Il faut que toute l'Eglise y participe, et soit, d'une certaine façon, présente au Synode, présente par la prière et le sacrifice.

Je demande à tous les fils de l'Eglise de prier et de faire des offrandes spirituelles en faveur du Synode afin d'obtenir la lumière et la force de Dieu pour les Pères réunis en assemblée... J'invite spécialement les malades à prier,.. et aussi les Ordres contemplatifs.

La principale journée de prière pour le Synode sera le dimanche 12 octobre. Je désire que ce jour-là on fasse des prières publiques dans tous les diocèses, dans les paroisses, dans les églises... Que toute l'Eglise, que toutes les familles s'unissent ce jour-là dans une prière commune.

Je confie toutes les familles à la sainte Famille de Nazareth."

Monseigneur l'Evêque s'associe lui aussi aux appels de Jean-Paul II pour que chacun participe au Synode par la prière, l'information, la réflexion.

PRIÈRE DU SAINT-PÈRE POUR LE SYNODE

O DIEU, de qui vient
toute paternité au ciel et sur la terre,
Toi, Père, qui es Amour et Vie,
fais que sur cette terre,
par ton Fils, Jésus-Christ, "né d'une Femme",
et par l'Esprit-Saint, source de charité divine,
chaque famille humaine devienne
un vrai sanctuaire de la vie et de l'amour
pour les générations qui se renouvellent sans cesse.

Que ta grâce
oriente les pensées et les actions des époux
vers le plus grand bien de leurs familles,
de toutes les familles du monde.

Que les jeunes générations
trouvent dans la famille un soutien inébranlable
qui les rende toujours plus humaines
et les fasse croître dans la vérité et dans l'amour.

Que l'amour,
affermi par la grâce du sacrement de mariage,
soit plus fort que toutes les faiblesses
et toutes les crises que connaissent parfois
nos familles.

Enfin, nous te le demandons
par l'intercession de la sainte Famille de Nazareth,
qu'en toutes les nations de la terre
l'Eglise puisse accomplir avec fruit sa mission
dans la famille et par la famille,
Toi qui es la Vie, la Vérité et l'Amour,
dans l'unité du Fils et du Saint Esprit.

Amen.



LA VIE PAROISSIALE

BAPTEMES. 7 septembre : Laurent LE ROUX, fils de Jean-Claude et de Monique MEOC, 22350 Caulnes.

7 septembre : Morgane LEON, fille de René et de Monique TANGUY, 4 cité Assolant, Brest.

7 septembre : Sandrine LEON, fille de Yvon et de Marie-Gabrielle TANGUY, Rosny-sous-Bois.

7 septembre : Gabrielle LE GUENNE, fille de Marc et de Annick BATTEAU, 6 rue de Cornouailles, Brest.

14 septembre : Maryline ROUX, fille de Serge et de Marie-Thérèse LE GALL, résidence Trez-Hir.

28 septembre : Grégory LE DEJUN, fils de Jean-François et de Victoria ROUX, Croaz-Hir.

*Qu'ils grandissent en âge,
en sagesse et en grâce !*

MARIAGES. 6 septembre : Daniel GEORGET, 4 rue Mermoz Garches et Monique GARREC, 3 rue Général Beuret, Paris. Le mariage a été béni par le Père François GARREC, de la Salette, l'oncle de Monique.

12 septembre : Gérard LANNUZEL, Keryel, et Muriel GROMAND, 131 Avenue Joffre, Epinay-sur-Seine.

20 septembre : Bernard THOMAS, Kérourien, Brest, et Gilberte QUINQUIS, du Goasmeur.

Nos meilleurs vœux !

DECES : 9 septembre : Marie-Françoise RAGUENES, veuve de Yves LE GUEN, 75 ans, le Goasmeur.

9 septembre : Jean-Marie LE GLEAU, époux de Marie-Louise CLOATRE, 70 ans, 55 rue St-Yves.

24 septembre : Yvonne-Elisa L'HOPITAL, épouse de Jean CAM, 66 ans, 26 rue St-Yves.

Qu'ils reposent dans la paix !



Catéchèse à Plougonvelin



Comme chaque année, la reprise des Catéchismes s'est faite avec le début d'octobre.

Pour les petits de CE 1, une réunion a permis aux mamans (et papas) de venir s'initier à la méthode de *la Catéchèse familiale*. Le livre LA JOIE DE VIVRE avec les conseils pédagogiques destinés aux parents fut étudié attentivement, ainsi que les Albums pour les enfants. Quelques mamans, retenues par une autre réunion à la même heure, furent absentes, mais le retard sera vite rattrapé.

La mise en train des autres classes du primaire a été plus laborieuse cette année. Un certain nombre de dames catéchistes en effet cessait d'assurer le travail de catéchèse, la plupart pour cause de départ de Plougonvelin (la marine) ou pour changement d'école de leurs enfants. Il a fallu faire appel à de nouvelles volontaires.

Voici pour le moment comment se présente la situation :

- CE 1. Les enfants sont catéchisés par leurs mamans. Celles-ci ont une réunion de préparation chaque mois au presbytère, et les enfants sont aussi regroupés au presbytère une fois par mois, par le prêtre.
- CE 2. Ils sont pris en charge par Mesdames BREHIER, DELCOURT, GERVEZ, GOARZIN et SCHMITZ. Les mamans ont une réunion de préparation par mois au Conquet ou à St-Renan, - et les enfants une initiation eucharistique un dimanche sur trois à 10 h 30, dans une salle rue de Bertheaume.

CM 1. Mesdames d'HAUTHUILLE, QUELLEC et SALIOU ont

une réunion de préparation par mois au Conquet. Les enfants une célébration un dimanche par mois à 10 h 30.

- CM 2. La catéchèse y est assurée par mesdames Y. CARADEC, LEBRETON, LE RU, L. STANG et CROGUENOC. Ici aussi, une réunion de préparation par mois et une célébration par mois pour les enfants.

Les célébrations se font le dimanche à l'heure de la messe, dans une salle rue de Bertheaume, sous la responsabilité de Mademoiselle LE GOASGUEN et de M. le recteur, avec la participation des dames catéchistes. Les parents y sont invités chaque fois.

Pour les classes du Secondaire, la catéchèse est assurée :

- par M. le recteur pour les Sixièmes du public.
- par des équipes de parents, d'enseignants et de prêtres pour le privé, de la Sixième à la Troisième. Mais cette année, il manque quelques mamans de Plougonvelin pour constituer les équipes de Sixième.

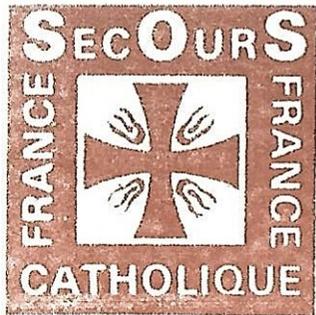
La grosse objection que font chaque année les personnes sollicitées pour faire la catéchèse, c'est leur inexpérience. On le comprend : le catéchisme d'aujourd'hui, progressif et adapté à chaque niveau de classe, à partir de la vie ou de faits bibliques, n'a plus grand chose de commun avec celui de nos grand-mères.

Mais, si on veut bien commencer par le début, CE 1 et CE 2, on s'aperçoit, qu'avec les directives données dans les réunions de préparation, ce n'est vraiment pas une tâche au-dessus de nos possibilités. Le tout, c'est de démarrer.

Il faut aussi se dire que dans dix ans, il n'y aura plus de prêtres pour faire cette catéchèse. Ce sera à chaque communauté chrétienne de prendre en charge ce service d'éducation de la foi.

L'équipe paroissiale de catéchèse adresse ses remerciements aux dames qui ont assuré cette catéchèse l'an dernier et n'ont pu continuer à le faire : Mesdames CARSIN, CHAPEL, DENIS, FERELLOC, FLOCH, LE MOIGN et Weill.





SECOURS CATHOLIQUE

un dossier

'CHÔMAGE'

Une des principales activités du SECOURS CATHOLIQUE c'est l'accueil des personnes en difficulté.

Les personnes accueillies appartiennent le plus souvent à un milieu défavorisé. En six mois, du 1er janvier au 30 juin 80, le SOS du Finistère a touché 1012 cas sociaux, ce qui représente plus de 5000 personnes concernées, hommes, femmes, enfants.

Sur ces 1012 personnes accueillies, la moitié 514 concerne Brest, 406 Quimper, 92 Morlaix.

Pour le tiers, exactement 32 %, la cause de leur détresse, c'est à l'origine un problème de chômage. Depuis peu c'est le chômage qui devient la cause la plus importante des demandes de secours.

A cause du chômage en effet, c'est la diminution des ressources les plus élémentaires. D'où une pauvreté progressive qui amène pour conséquences :

- retard pour payer le loyer (plusieurs mois)
- retard pour payer la facture EDF, d'où coupure du gaz, de l'électricité, du chauffage, parfois de l'eau.
- nourriture insuffisante et mal adaptée aux enfants.
- habillement et chaussures défraîchis, usés.

Autre conséquence plus grave : bien vite, le chômage l'insuffisance ou l'instabilité des ressources matérielles entraînent une chute du moral, un repliement sur soi, une honte devant les humiliations, un dégoût de la vie, une situation de détresse qui pousse

- les uns à la boisson, pour oublier,
- les autres à la dépression, au désespoir.

Les détreesses les plus spectaculaires sont peut-être celles des femmes seules chefs de famille.

Déjà dans notre société, à certains égards, être femme est un handicap : salaires moins importants à travail égal, cumul du travail professionnel et du travail au foyer.

Si la femme est en outre séparée ou divorcée, elle supporte ordinairement la charge des enfants.

Si par malheur elle perd son emploi, alors c'est le comble : femme, seule, chômeuse, un triple handicap.

Un total de 120 femmes seules a été ainsi recueilli et secouru en six mois par le SOS du Finistère.

Une autre catégorie qui tend à augmenter, c'est aussi celle des jeunes de moins de trente ans :

- quelques-uns n'ayant pas de domicile, tel ce jeune Quimérois, venu à Brest à la recherche d'un emploi, et qui sans argent, dormait dans les Wagons-lits à la gare. Ne pouvant donner d'adresse, l'employeur n'a pas voulu le prendre.
- d'autres étant sans expérience, n'ayant jamais travaillé et étant à la recherche d'un premier emploi, ou rejetés parce que trop jeunes, n'ayant pas encore fait leur service militaire.
- d'autres enfin étant déjà catalogués "indésirables", à cause d'une bêtise (rixe, accident, conduite en état d'ivresse, vol...etc) et d'une condamnation, même avec sursis, d'où séjour en prison et casier judiciaire noir-ci.

Tous ces jeunes seront des rejetés, des exclus, broyés impitoyablement par une société de plus en plus dure.

+ + +

Aussi le SECOURS CATHOLIQUE lance un S.O.S.

"Il est de notre responsabilité, dit-il, d'alerter l'opinion et tous ceux dont la tâche est d'animer la vie économique et sociale.

"Nous ne pouvons pas accepter que 20% des demandeurs d'emploi aient des chances de reclassement quasiment nulles.

"Nous ne pouvons pas accepter que les plus démunis soient rejetés. La perspective d'une France où serait organisée demain la coexistence d'un secteur dynamique et d'un sec-

teur assisté deviendra-t-elle demain réalité ?

"Nous ne pouvons accepter d'envisager la coexistence d'une communauté de productifs, et d'une autre de non-performants avec des systèmes de protection sociale différents.

"Nous craignons que la réinsertion sociale des hommes, des femmes et des jeunes soit abandonnée demain au profit de la compétitivité de notre économie.

"Devant une société qui fabrique chaque jour de nouveaux pauvres, pouvons-nous nous contenter de panser leurs blessures ? "

Tel est le message diffusé le 25 septembre par le SOS, en même temps qu'un dossier *Chômage*. Plougonvelin aussi connaît des cas de chômeurs, adultes ou jeunes. C'est pourquoi le *Kannadig* se fait un devoir de transmettre à ses lecteurs le vibrant appel du Secours Catholique

UN CAS TYPIQUE

Alain, Jacqueline et leurs trois enfants ont vécu à Quimper heureux, jusqu'au jour où en janvier 1977 Alain a perdu son travail. Un an et demi de chômage.

De caractère timide, avant de se présenter à la recherche d'un emploi et pour se donner du courage, Alain prenait un verre dans un café. D'échecs en échecs il ne restait bientôt plus que la tournée des bistrots et le retour le soir, complètement ivre.

Un samedi, Jacqueline, épuisée par cette vie de misère, part chez ses parents avec les enfants. "Cela m'a fait un choc. J'ai eu peur. Le dimanche j'ai tout lâché", raconte Alain.

"J'ai juré de cesser de boire et j'ai demandé pardon à ma famille. L'aîné de nos enfants était marqué par ce qu'il avait vécu... Lorsqu'il voit une bouteille, il dit : " C'est ça que papa buvait et il était malade..."

Cité dans le dossier *Chômage*.

MISSION SANS FRONTIÈRE



Rien de plus beau que ce témoignage donné si souvent dans la presse et à la télévision par ces *Médecins sans frontières*, qui s'en vont - dans des conditions incroyablement difficiles - et parfois au péril de leur vie, essayer de sauver des vies humaines en danger du fait de la guerre, des exodes, de la faim...

MISSION SANS FRONTIÈRES, c'est le nouveau visage de l'évangélisation aujourd'hui.

Dans le passé, l'apostolat missionnaire a pu se faire pacifiquement, ou être facilité dans certains pays, à l'intérieur des frontières, grâce à la présence des pays occidentaux qui s'étaient souvent imposés par la force, et que l'histoire appelle d'abord colonisateurs, puis colonialistes. Le missionnaire apparaissait alors comme le colporteur en religion des nations d'Occident.

Aujourd'hui, on ne veut plus, il n'y a plus de frontières pour séparer les peuples qui évangélisent et ceux qui sont à évangéliser.

La MISSION ne doit plus être un mouvement à sens unique, partant des "anciennes églises" vers les "jeunes églises". Désormais chaque Eglise locale doit être une Eglise qui envoie et également une Eglise qui reçoit. Placées sur un pied d'égalité, les Eglises s'enrichissent de la diversité des dons de l'Esprit vécus en chacune.

Pour cela, il faut donner la parole aux Eglises des autres mondes, écouter leurs cris, leurs soupirs, connaître leurs joies, leurs recherches, leurs demandes.

La MISSION, c'est l'EVANGILE PAR TOUS ET POUR TOUS. Tel est le thème de la *Journée Missionnaire Mondiale* que

nous sommes invités à célébrer le dimanche 19 octobre. Une semaine d'information précédera cette journée. Nous pouvons y prendre part en notant les occasions suivantes :

- dimanche 12 : émission *Le jour du Seigneur*, à la TV
- mardi 14 : émission *Les dossiers de l'écran*, comportant : la projection d'un "vieux" film Les CLES DU ROYAUME, d'après l'oeuvre romancée de CRONIN. Ça se passe dans la Chine du début du siècle, et l'image donnée du missionnaire et de son travail est un peu naïve, faite de l'esprit de supériorité de l'occidental, d'un prosélytisme pas toujours désintéressé, et de la volonté d'organiser les églises de convertis selon le modèle-type de l'église latino-romaine.

Un débat, d'un esprit bien différent sur "la mission aujourd'hui", se fera avec des témoins actuels des églises du monde entier : Mère TERESA de Calcutta, le cardinal ARNS du Brésil, Mgr ZOA du Cameroun, Mgr CORDEIRO du Pakistan, et Mgr L'HEUREUX de Perpignan, président du CEME.

- samedi 18 octobre : accueil à Brest, salle St-Louis de Mgr PROANO, évêque de Riobamba en Equateur; - de 16 à 18 heures avec les jeunes, - après 18 h 30 avec les adultes.

La Presse locale elle-même présentera des informations occasionnelles.

Les magazines missionnaires fournissent une intéressante documentation. Ce sont surtout :

- *Peuples du Monde*, n° d'octobre,
- *Solidaires*, anciennes ANNALES, n° 251 du 15 septem.
- *Terres lointaines*, pour les jeunes, n° 322

Rappelons pour tous ceux qui ne pourront pas venir à l'église pour cette journée, qu'il est possible de s'y associer par la prière, par des efforts d'accueil et de solidarité qui sont la marque première du disciple du Christ

L'an dernier, la communauté paroissiale de Plougonvelin a expédié au total : 128 colis de 3 kgs à différentes missions catholiques. Il nous reste encore beaucoup de vêtements, de lainages, quelques médicaments et objets scolaires que nous expédierons bientôt. Et nous n'avons pas oublié Mère Térésa, qui a reçu un premier chèque grâce à un généreux paroissien.